

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Samedi 3 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Samedi 3 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1849-11-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 3 Novembre 1849 Samedi

La situation est des plus tendues des plus extraordinaires. J'ai vu hier Berryer, après le dîner. Il se rendait à la réunion du soir où l'on devait décider de la

conduite à tenir, il est sombre, il n'est pas désespéré, mais il n'entrevoit pas comment on pourra sortir de ce chaos au milieu de tant de prétentions vivantes. Voilà pour l'ensemble quant au moment actuel Dieu sait ce qu'on aura décidé hier. Les intrigues de la semaine ont été énormes. On se plaint beaucoup de Molé. Un très bon conservateur disait hier. " M. Molé est toujours, en toutes circonstances, avec tout le monde en trahison, on ne peut pas croire à lui un instant. " M. Molé est dans le dépit le plus grand contre le président qui l'a joué. Thiers n'est pas allé hier à la réunion des 10 chez Molé. Il y manquait aussi Berryer & Vatimeuil. Sur les 7, quatre ont voulu qu'on parle, et 3 qu'on se taise à la séance. On avait préparé quelque chose s'il y avait eu lieu. Mais le programme n'y a pas donné lieu. Accueilli avec le plus grand silence. Broglie est d'avis qu'on ne fasse aucune opposition, mais que personne en mette plus les Jeudi chez le président à ses réceptions. Marquer de la froideur & du mécontentement. Avant aucun accord même cela s'est déjà fait ainsi jeudi à la soirée. Il y avait la diplomatie, grand nombre de militaires, point de députés. Hier on a fait entrer de la troupe de plus à Paris. Tout le monde disait hier que dans le petit public, la masse, le message du président avait le plus grand succès. Je sais que hier devait se tenir une réunion des partisans personnels du président, Moskova, Victor Hugo & & qui cherchent à en attirer d'autres parmi les rangs des conservateurs. Le coup d'état est regardé comme infaillible. Les affidés disent : " Nous sommes en marche. " Berryer en disait : dans les faubourgs il pourra se trouver 40 m. personnes. criant vive l'empereur. Alors il pourrait s'en trouver 60 m aussi qui crieraien vive la république socialiste. On verra alors. Il y aura lutte certainement. Que faire je parle de moi maintenant certainement à supposer même que l'armée reste très bonne. (Changarnier ne ferait pas comme au 13 juin. Il laisserait faire un peu pour pouvoir réprimer. Réprimer c'est batailler. Vous savez si j'aime les batailles. Tout le monde y compte & reste. On est aguerri ici. Mais moi qui n'ai aucun appui auprès de moi, comment me risquer dans la bagarre. Tout cela est bien triste. Je ne puis pas vous dire tout ce que je vois de monde. Depuis 3 1/2 jusqu'à 9 du soir jamais un moment seule, que l'intervalle très court des dîners. Kisselef vient sans cesse, impossible de causer. Je le ferai dîner avec moi. pour avoir enfin le tête-à tête. Il a reçu un courrier, il a des communications importantes à faire. Il ne sait à qui parler. Il est allé hier chez Hautpoul, pas reçu. Berryer est plein de sens. Au fond sa conversation est celle qui m'a le plus convenu d'entre toutes les autres, vous verrez, car vous le verrez. Il m'a parlé de vous, mais pas autrement que pour me dire que lui dans le temps, avait voté pour qu'on soutint votre élection. La princesse de Joinville est accouchée avant terme d'un enfant mort. Elle a été à la mort elle-même. Selon les nouvelles d'hier elle allait mieux. Quelle tour de Babel que ce Paris. Je me trompe. Tout ce que je vois est d'un seul et même avis au fond, mais que faire, & quoi au bout ? Adieu. Adieu. Adieu. Personne ne sait ce que veut Changarnier, au fond il est impénétrable. Flahaut est ahuri. Lui, approuve le message et s'étonne de la majorité Il dînera chez le Président mais il ne veut pas se montrer à ses soirées. Il repart jeudi pour Londres.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 3 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 3 novembre 1849 samedi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

paris le 3 Novembre 1849. <sup>2603</sup> Saadi.

la situation est des plus tendues.  
Des plus révolutionnaires. j'ai  
mis hier à Bruxelles, après le décret.  
il se rendait à la réunion du  
soir où l'on devait décider de la  
conduite à tenir. il est tombé,  
il n'est pas blessé, mais  
il a malencontreusement  
on pouvait sortir d'un chaos  
au milieu de tant de protestations  
vivantes. voilà pour l'insurrection  
quand au moment actuel  
rien n'est assuré on aura décidé  
rien. les intrigues de la semaine  
ont été écorchées. on se plaint  
beaucoup de Malte. un bon  
conservateur dirait bien "M.  
Malte est toujours, en toutes

circumstances, avec tout le monde  
en Malteiron; on ne peut pas  
croire à tel un instant." M.  
Mali est dans le dîner depuis  
grand contre le président qui  
l'ajoute. Thiers n'est pas arrivé  
hier à la réunion des 10 du  
Mali. il y manquait aussi  
Henges et Vattimont. Sur les 7,  
quatre ont voté qui on parle,  
et 3 qui on se taise à la sécession.  
on avait préparé quelque chose  
si il y avait sécession. mais le  
programme n'y a pas donné lieu.  
accordé avec le plus grand  
silence. Vdrofis est d'accord pour  
un pas avec une opposition, mais  
que personne ne veuille plus le  
revoir chez le Président à son

réception. Marque de la  
fraternité à ce réceptionnement.  
avait accueilli accord avec  
ula i'ud sija fait accès jusqu'à  
la soirée. il y avait la  
diplomatie, grand nombre d'  
militaire, y avait de député,  
hors on a fait partie de la  
troupe diplomatique.

tout le monde dirait bien, que  
dans le petit public, le nom,  
le message du Président avait  
uprès grand succès. si bien  
que hier devant un tiers une  
réunion de partisans personnels  
du Président, Moskova, Vito  
Hugo & L qui cherchaient à  
un autre éditeur parut le,

l'âge du conservatisme. le  
corps d'état et regardé comme  
infaillible. les affidés disent :  
"nous savons ce que nous faisons."

Dès lors on dirait dans la partie  
il pourra se trouver 50% pourtant  
citant venir l'Empereur. alors il  
pourrait victorier 60% aussi  
qui crient venir la République  
socialiste. ou alors alors il  
y aura bataille éclatante. que  
faire ? je parle de moi-même.  
malheureusement, à St-Petersbourg  
que l'avant toute bataille, l'au-  
gustin me ferait par commun au  
13 juillet. il laisserait faire une  
petite pause pour me reposer.  
reposer, une bataille. vous

2604 7  
Jany 11, j'ai eu bataille !  
tout le monde y croit, &  
toute. on va agir ici. mais  
moi qui n'ai aucun appui  
auprès de moi, comment une  
victoire dans la bataille ? tout  
est au jeu tout.

J'ai peur pour vous dire tous  
ce que je suis devenu. depuis  
3 1/2 mois à J. de 2011 jusqu'à  
aujourd'hui juste, que l'interval  
tient moins de deux. Hier je vis  
tous ces, impossibles de faire.  
je ferai deux ans avec moi pour  
avoir mis la tête à tête. il a  
été un conseil, il a été une  
mission importante à faire  
il a été à qui parler. il est  
alle dans ses hauts postes, par ce

Dreyfus est pluriel de cœur. au  
pour la conversation et celle  
qui m'a le plus convaincu d'inter-  
roger les autres. vous verrez,  
au vu du message. il m'a parlé  
de vous, mais par ailleurs  
que je suis un idiot, que le docteur  
Leterrier, avait voté pour la révo-  
cation dans votre élection.

La personne de Joriwill est  
aussi une autre forme d'inter-  
rogation. Elle a été à la mortelle  
guerre. selon les nouvelles, elle  
meilleur accès.

quelle toux de Nabel pour  
paris. je me troupe. tout ce  
que je vois est d'un seul et  
unique avis profond, mais

que faire, à quoi aboutir?  
adieu, adieu. adieu.

personne ne sait ce qu'il fait  
(long sujet, au fond; il est  
ininterrompu. Fénéchot est  
aussi. lui, approuve le message  
et l'option de la majorité.  
il devra dire le lendemain  
mais il ne veut pas se  
montrer à son voisin. il  
repart jeudi pour londres.)